

1.9.3. Soleil !

Espace Georges Simenon

Place Carnot – 93110 ROSNY-SOUS-BOIS

contact@193soleil.fr - 01 82 02 23 88

COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE PROFESSIONNELLE « RESEAUX JEUNE PUBLIC »

Mercredi 17 mai 2017

Médiathèque Aimé Césaire, La Courneuve

Dans le cadre du festival 1.9.3. Soleil

**TABLE-RONDE : « QUEL EST LE SENS D'UN RESEAU DES RESEAUX ?
SOUS QUELLE FORME, AVEC QUELS OBJECTIFS ? »**

Modération : Pauline Duquesne, Chargée de mission projet de territoires pour Scènes d'enfance ASSITEJ France



De gauche à droite :

- **Pauline Simon** – chargée de mission jeune public au Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, coordinatrice du **réseau des écritures théâtrales 93**,
- **Christiane Oillac**, chargée de l'action culturelle au Festival Théâtral du Val d'Oise, coordinateur du **réseau FACEM**,
- **Pauline Duquesne**, Chargée de mission - 1er juin des écritures théâtrales jeunesse et territoires pour Scènes d'enfance ASSITEJ France, **modératrice pour la table-ronde**
- **Caroline Prost**, directrice d'1.9.3. Soleil, coordinatrice du **réseau Courte-Echelle**,
- **Elodie Presles**, directrice du théâtre Durance et membre fondateur du **réseau la TRIBU**,
- **Aurélié Jacquemoud**, coordinatrice du **collectif jeune public des Hauts de France**,
- **Marie-Albine Lesbros**, administratrice de l'espace 600 et co-présidente de la **coopérative Domino**
- **Isabelle Philippe**, co-présidente du **réseau Ancre**
- **Celia Bernard** chargée de la programmation jeune public du Gymnase Centre Chorégraphique de Roubaix et coordinatrice du **réseau LOOP**,

Introduction de Caroline Prost :

Rencontre en écho à la présentation des réseaux de coproducteurs organisée par Marmaille et pendant laquelle s'était posée la question d'un réseau des réseaux.

Cette rencontre a été pensée en lien avec l'ONDA, avec Scène d'enfance - ASSITEJ France et avec le Bureau de la RIDA Ile-de-France.

Elle est modérée par Pauline Duquesne – Scène d'enfance ASSITEJ France– Chargée de mission projet de territoires.

Introduction de Pauline Duquesne :

Parmi ses missions, Scènes d'enfance –Assitej France accompagne les dynamiques territoriales, notamment les plateformes et les réseaux de coproduction : mise à disposition du personnel et des membres du CA pour accompagner des temps de réflexion comme celui-ci, faciliter la mise en relation des réseaux les uns avec les autres + travail de reconnaissance de ces dynamiques auprès des institutions et notamment dans le dialogue avec le Ministère de la Culture (cf. présence des réseaux de coproductions parmi les projets soutenus dans le cadre du Plan Génération Belle Saison). Question de la création au cœur des préoccupations : mise en place d'un groupe de travail « production » au sein de l'association.

Une douzaine de réseaux recensés (13^e en cours). Quels enjeux et problématiques rencontrés au sein de votre réseau et en quoi le partenariat avec les autres réseaux pourrait-il – ou non – y répondre ?

Tour de table :

Domino – seulement 1 an d'existence et seulement 2^e appel à projet fortement inspiré d'ANCRE et beaucoup en contact avec le collectif des Hauts de France. Important de coproduire mais sans se

focaliser sur les enjeux de diffusion, d'ailleurs, cela a été retiré du cahier des charges. Mais un vrai accompagnement par les lieux pour faire connaître le projet et rendre visible le projet soutenu.

D'où l'intérêt du lien avec les autres réseaux.

Tous bénévoles sur la gestion de ce réseau.

ANCRE – beaucoup de questions, problématique du temps, l'association prend beaucoup de temps : comment s'ouvrir aux autres réseaux ? On a peut-être besoin des autres réseaux pour réfléchir à cette question. On a beaucoup questionné l'usage de la somme allouée par le Ministère. On se questionne beaucoup sur les perspectives de ce réseau, comment gérer les retraits de certaines structures : on a un peu plus de cles et moins de lieux, comment associer la Région Bretagne, comment accompagner nos projets de compagnies pour sortir du territoire de la Bretagne, donc oui, une réflexion commune est intéressante.

Pas d'obligations de la part des structures de diffuser les projets (12/15 membres donateurs sur plus de 30 membres) Cette année, 2 cles conventionnées ont participé à la coproduction du projet.

LOOP – Réseau uniquement composé de programmeurs, ciblé sur la danse, et réseau national. Par ailleurs, certains des membres font aussi parti d'autres réseaux. On n'est pas une coopérative, on n'a pas d'appel à projet, on passe commande. Donc il s'agit d'un fonctionnement à part. Intérêt pour partager l'expérience, mais on n'a qu'un an d'ancienneté. Le réseau n'est pas structuré, c'est le Gymnase qui pilote. Mais oui, on est ouvert à vos retours d'expérience. Mais des problématiques différentes : le projet qu'on a sélectionné va évidemment rayonner sur le territoire national et même au-delà. Membres : lieux labellisé CDC, Chaillot, la Maison de la Danse, lieux de différentes tailles...

ANCRE – Très-Tôt Théâtre, Lillico... sont coproducteurs, mais certains membres adhérents et lieux importants ne coproduisent pas.

L'absence de soutien de la Région ne favorise sans doute pas ce développement.

Collectif jeune public des Hauts de France : rassemble une 60aine d'adhérents, tous les adhérents ne participent pas à la coopérative (11 membres l'an passé dont Culture Commune, la ville de Lille avec les Folies, Hazebrouck, Le Grand Bleu et des compagnies). On relance un appel à participation en 2017 ; l'enveloppe de la DRAC de l'an dernier n'a pas été entièrement consommée. L'objectif étant aujourd'hui de chercher d'autres adhérents et de mobiliser des structures coproductrices. Au niveau de la diffusion, on a choisi de privilégier la production. Les projets sélectionnés sont mieux repérés. Mais se rencontrer entre réseaux permet d'aborder ces questions et de réfléchir par ex. à la diffusion inter-régionale.

Courte-Echelle - S'ébauche déjà la question du renouvellement des membres des réseaux

La Tribu – assez jeune réseau toujours dans la structuration, lieux de diffusion pluridisciplinaires et tous publics confondus. Beaucoup de compagnies dans toutes les disciplines en PACA, les réseaux sont la réponse de nos territoires. 30 structures se sont constituées dans un Réseau de directeurs. Ce réseau devrait-il être intégré dans la Tribu ? Question du jeune public. Nous ne sommes tjs pas arrivés à organiser une tournée. Le Réseau est un collectif d'individuels et c'est parfois difficile de se mettre d'accord.

Pauline Duquesne – Faire un Réseau des Réseaux, ne signifie pas s’effacer autour d’une même identité et mode de fonctionnement, les Réseaux ont tous leur spécificité qui correspond à des particularités de territoires, d’objectifs, etc.

Courte-Echelle – à la différence d’ANCRE, on a séparé les programmeurs (Courte-Echelle) des cics (collectif PUZZLE). L’enjeu pour nous serait de voir comment la reconnaissance de nos réseaux permettrait de mieux faire reconnaître le très-jeune public au sein des scènes nationales, conventionnées ou labellisées.

FACEM – coordonné par un festival qui n’est pas un lieu, pas vocation à s’agrandir pour l’instant. Un réseau c’est très chronophage, à quoi bon créer encore un nouveau réseau ? A la fois c’est intéressant de se rencontrer, d’organiser des journées comme celle-ci et de voir d’autres projets. De pouvoir éventuellement parler de projets que nous n’avons pas soutenus au final mais que nous avons aimé, etc.

Tribu – interroger l’ONDA sur la pertinence d’un tel regroupement, et les questionner sur l’accompagnement des projets soutenus. Un collectif rassemblant les réseaux pourrait être un interlocuteur privilégié pour l’ONDA.

Pauline Duquesne – Scènes d’enfance - ASSITEJ France peut aussi à un moment donné être relai pour porter cette parole collective.

ANCRE – le Ministère n’avait pas promis de travailler sur une carte de lieu référent ?

Pauline Duquesne – Si ! Ils sont toujours sur le chantier : quelles sont les plateformes, les lieux référents... De son côté, l’association a effectué un travail de recensement et diffusera prochainement une carte des plateformes et réseaux.

Réseau 93 – place particulière du Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis qui a initié le réseau, c’est le Conseil Départemental qui coordonne : seulement 5 partenaires, qui ont déjà du mal à faire aboutir un projet, etc. Engagement important de la part de chacun des partenaires (15 000€ de chaque partenaire) + 30 000 € de la SSD. Chaque cas est singulier.

Intéressant de connaître les cics soutenues par les réseaux du territoire.

Mais du coup cette logique du réseau exclue, de fait, les cics qui n’en font pas partie. C’est ce qu’il se passe par exemple dans le réseau marionnette qui est vraiment constitué en réseau, par exemple avec les Avenir.

Pauline Duquesne – ici, on a vu des réseaux qui soutiennent des cics émergentes, ce qui encourage le renouvellement des compagnies et des projets soutenus.

Tribu - il ne faut surtout pas penser qu’un réseau exclut, notamment car on a une diversité énorme de réseaux avec des contraintes et des objectifs différents.

ANCRE – ce qui nous éloigne de cet écueil chez nous c’est le fait d’avoir dans les membres des compagnies, qui participe au débat, qui deviennent même coproductrices et qui ont évidemment un autre regard que les programmeurs.

Dans la salle :

Pour nous à l'endroit des cles, on est obligé de penser production / diffusion
Combien de CDN dans les réseaux ? Seulement 1 réseau comporte des CDN.

Conclusions concrètes :

Chaque réseau a répondu à l'invitation de cette journée avec enthousiasme et est intéressé pour réitérer l'expérience de façon annuelle. En effet, ce type de rencontre peut répondre à plusieurs enjeux pour les réseaux :

- Lieu d'échanges professionnels : partage d'expériences à encourager par de futures rencontres, journées professionnelles
- Diffusion hors région des informations et visibilité des projets soutenus qui encourage la circulation des compagnies soutenues par les réseaux
- Question de la reconnaissance des réseaux et des soutiens des projets auprès des scènes labellisées et des tutelles (notamment le MCC).
- Pistes à ouvrir avec l'ONDA

La Tribu propose d'accueillir l'année prochaine à Le Revest les Eaux une journée équivalente, à peu près au même moment de l'année (après février en tout cas) avec présentation de projets et temps d'échange entre les réseaux